

## La liberté mondiale de circulation, utopie sans réalisme ou histoire en marche?

Plusieurs associations françaises se sont réunies, jeudi 23 mai, avec la même ambition de faire tomber les frontières entre les États.



(AFP PHOTO/WOJTEK RADWANSKI)

Le geste est symbolique. L'épouse de Stéphane Hessel, conviée à la maison de l'Unesco à Paris, a reçu au nom de son défunt mari un premier passeport de citoyenneté universelle. Un document fictif qu'aucune administration n'a pour l'heure reconnu. Peu avant son décès en février dernier, l'« indigné » avait toutefois tenu à le recevoir afin de donner du crédit aux associations qui défendent une liberté mondiale de circulation.

### Naissance d'une nouvelle organisation

Emmaüs, France-libertés-Fondation Danielle Mitterrand et le mouvement Utopia ont profité de ce moment solennel pour lancer officiellement l'Organisation pour une citoyenneté universelle (OCU), dont le but sera de faire la promotion d'une liberté mondiale de circulation. Une ambition pour le moins en décalage avec l'air du temps, où la souveraineté nationale en termes d'immigration ne paraît pas négociable.

Pour convaincre, ils s'appuient sur des textes internationaux votés après la seconde guerre mondiale. L'article 13 de la déclaration universelle des droits de l'homme, stipulant depuis 1949 que « toute personne a le droit de quitter tout pays, y

compris le sien, et de revenir dans son pays ». La convention de Genève, élaborée la même année, introduit un droit à l'asile en cas de défaut de protection des personnes.

## Les réfugiés climatiques en question

« Devons-nous à nouveau sortir d'une catastrophe épouvantable avant de franchir une étape supérieure de citoyenneté, alors que nous savons que les changements climatiques, notamment, devraient provoquer 50 millions de réfugiés », argue Jean Rousseau, président de l'OCU, issu du mouvement Emmaüs. Le responsable demande la tenue d'une conférence internationale sous l'égide de l'ONU pour poser les jalons d'un monde affranchi de ses frontières.

« Ce ne sera certainement pas pour demain ni après-demain, mais des libertés régionales existent déjà, et quelques États éclairés, comme le Brésil, qui cherche l'ouverture avec ses voisins, ou encore l'Équateur peuvent petit à petit entraîner d'autres avec eux », poursuit Jean Rousseau. Pour l'heure, seuls l'espace Schengen en Europe, la CEDEAO en Afrique de l'ouest, et dans une moindre mesure le Mercosur prévoient des libertés de circulation entre États voisins.

## Le Pari du retour au pays

« C'est une Utopie certes, mais cet idéal donne la direction vers laquelle nous devons aller. Les murs que les États construisent pour empêcher les mouvements ne font qu'attiser l'envie de les franchir, à cause du mystère entretenu dans des espaces devenus inaccessibles », argumente Emmanuel Poilane, directeur de [France Libertés-Fondation Danielle Mitterrand](#). Le militant fait valoir que la majorité des migrants reviennent dans leur pays d'origine. En France, c'est le cas pour 60 % d'entre eux.

**JEAN-BAPTISTE FRANÇOIS**

<http://www.la-croix.com/Actualite/France/La-liberte-mondiale-de-circulation-utopie-sans-realisme-ou-histoire-en-marche-2013-05-24-964120>